

10 Port-Gentil

Journée internationale des droits de l'enfant

Le complexe scolaire Michel-Emmanuel dit "Non à la discrimination"



Photo : Sidonie Ambonguilla

Edwige Adanhoudou présentant son initiative.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Rodrigue Mbouendy Mabika s'entretenant avec des parents d'élèves.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

CÉLÉBRÉE le 20 novembre de chaque année, la Journée internationale des droits de l'enfant a donné lieu à une manifestation, le lendemain, 21 novembre, au complexe scolaire privé Michel-Emmanuel, le premier et unique établissement de la capitale économique ayant créé une classe spécialisée pour accueillir les enfants présentant des troubles de tous ordres, dont du langage.

Le thème retenu cette année, "Non à la discrimination", a été l'occasion pour les élèves de cet établissement de plancher sur des messages de solidarité avec leurs camarades déficients intellectuels. Pour Edwige Adanhoudou, initiatrice de cette expérience, l'article 23 de la Convention internationale des droits de l'enfant mérite d'être visité, en ce sens que celui-ci reconnaît que "les enfants mentalement



Photo : Sidonie Ambonguilla

Quelques messages distillés par les jeunes apprenants.

ou physiquement handicapés doivent mener une vie pleine et décente dans des conditions qui garantissent leur dignité, favorisent leur autonomie et facilitent leur participation active à la vie de la collectivité".
«*Scolariser des enfants avec un handicap, affirme-t-elle,*

c'est apporter une réponse à la souffrance qui se lit dans le regard des parents. La souffrance, l'impasse dans lesquelles sont plongés les parents, le désir d'être écoutés, pour dire leurs cris de désespoir, nous ont interpellés et disposés à ouvrir nos portes et aussi notre cœur.»

Compte tenu de la délicatesse de la mission, le complexe scolaire privé Michel-Emmanuel s'est attaché les services de Rodrigue Mbouendy Mabika, un éducateur spécialisé en psychopédagogie. Ce dernier a entretenu les parents d'élèves sur le travail qu'il

effectue avec les cas qu'il suit, tout en les éduquant sur la nécessaire implication des parents et de l'entourage des enfants, pour une réussite de la prise en charge de ces derniers. Les enfants, selon les nécessités, sont suivis en groupe ou en séance individualisée, puis sont intégrés pour poursui-

vre leur socialisation en participant, sans distinction, aux activités de l'école : goûters d'anniversaire, sorties scolaires, célébrations (Noël, carnaval, etc.). Pour la petite histoire, rapporte la fondatrice, deux enfants arrivés ici avec des troubles du langage, ont réussi à prononcer leur premier: "Non".

La Cité en un coup d'œil

Les pieds dans l'eau



Photo : Koumou

Les Portgentillais n'ont pas eu le sommeil tranquille pendant deux jours, et pour cause ! Les grandes pluies qui se sont abattues, ces jours-là, sur la capitale économique leur ont causé beaucoup de soucis. Même si on ne déplore pas de dégâts corporels ou matériels importants, nombreuses toutefois sont les concessions et les routes qui ont été envahies d'eau. Le cas, par exemple, de la route de la mosquée. Du coup, les véhicules ont eu tout le mal du monde à circuler.

Des constructions à problème



Photo : Koumou

A quelques semaines du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des nations de football 2017, dont Port-Gentil abritera la poule D (Mali, Egypte, Ghana, Ouganda) ainsi que la petite finale, la municipalité a déjà commencé à faire le ménage dans la cité pétrolière. La route qui mène vers le nouveau stade présente, cependant, de petits soucis, à cause de l'incivisme de certains, qui érigent de façon anarchique des constructions sur le trajet, abîmant ainsi l'image à la ville.

Incivisme ou négligence ?



Photo : Koumou

Les usagers qui sont passés sur ce site abritant une clinique ont été sidérés par le spectacle qui s'est offert à eux: des sachets déposés au pied d'une poubelle, pourtant à moitié vide! A l'intérieur de celle-ci, se trouvaient des tas de coton plein de sang, désagréable à voir. Pire, du sang provenant incontestablement d'une personne malade traînait sur le sol. Il est temps que chaque structure hospitalière ait une poubelle privée pour ses déchets biomédicaux, afin d'éviter ce genre de situation ainsi que d'éventuelles contaminations de maladies.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les parents font la découverte des œuvres produites par leurs enfants.